



## CHLORURE DE MÉTHYLÈNE<sup>1</sup>

---

Les retombées atmosphériques issues des émissions d'une ICPE, constituées de gaz et/ou de particules, pourront conduire, en fonction des substances et de l'usage des milieux, à une exposition directe (par inhalation) ou indirecte (par ingestion) des populations. L'objectif d'une surveillance environnementale est donc de disposer de résultats de mesure qui vont permettre de déterminer si ces retombées atmosphériques risquent de dégrader l'environnement et le cas échéant si cette dégradation peut provoquer des effets sanitaires sur la population générale. Le Guide sur la surveillance dans l'air autour des installations classées s'attache à expliquer la méthodologie générale pour réaliser correctement une surveillance environnementale.

Le présent document, quant à lui, complète le guide général en présentant les principales caractéristiques physico-chimiques, les valeurs de gestion et niveaux mesurés dans l'air ambiant et/ou dans les dépôts atmosphériques, ainsi que les méthodes de mesures appropriées pour une substance donnée.

---

**Nom de la Direction en charge du rapport :** Direction Milieux et Impacts sur le Vivant

**Rédaction :** MIGNE, Virginie, CLAUDE Théo

**Vérification :** QUERON Jessica

**Approbation :** MORIN Anne

## 1. Physico-chimie<sup>2,3,4</sup>

Le chlorure de méthylène ou dichlorométhane (n° CAS : 75-09-2), CH<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>, est à température ambiante un liquide incolore et volatil, d'odeur douceâtre relativement forte pouvant mettre certaines personnes mal à l'aise (seuil de détection olfactif entre 160 et 620 ppm).

Le chlorure de méthylène se volatilise rapidement dans l'air à partir de l'eau de surface ou du sol. Sa demi-vie dans l'atmosphère est estimée à 119 jours. La réaction photochimique avec les radicaux hydroxyles est sa voie de dégradation la plus importante.

Dans l'atmosphère, le chlorure de méthylène se retrouve sous forme gazeuse.

## 2. Niveaux mesurés dans différents types de milieux atmosphériques<sup>5</sup>

Ces niveaux sont donnés à titre indicatif, il est recommandé de vérifier si des données plus récentes ou plus spécifiques à la situation étudiée sont disponibles en France.

Les données dans l'environnement extérieur sont peu nombreuses pour le chlorure de méthylène. Le chlorure de méthylène n'est pas présent naturellement dans l'environnement. Les concentrations relevées sont liées à des sources anthropiques.

Tableau 1 : Concentration ubiquitaire du chlorure de méthylène

Milieu	Concentration ubiquitaire
Air	0.2 µg/m <sup>3</sup>

## 3. Méthodes de mesures des concentrations

Pour la plupart des COV, la voie d'exposition aux retombées atmosphériques est l'inhalation. Dans ce cas, seules les concentrations dans l'air des phases gazeuse de ces substances sont mesurées.

Les mesures du chlorure de méthylène dans l'air sont réalisées par des méthodes manuelles actives ou passives, donnant des résultats intégrés.

### 3.1. Méthodes manuelles actives

Le prélèvement actif est réalisé par pompage de l'air à échantillonner, à travers un tube contenant un ou plusieurs adsorbants. Les adsorbants peuvent être les mêmes que pour les hydrocarbures, c'est-à-dire :

- carbones graphités (Carbopack B, Carbopack X, Carbotrap B Carbograph 4 ou 5...) pour les composés « lourds » (à partir du dichloro-éthane)
- tamis moléculaire de carbone (Carbosieve SIII, Carboxen 1000, Carbosphere...) pour les composés légers, chlorométhanés et chlorure de vinyle.

Le débit optimal sur des tubes d'adsorbant de diamètre externe ¼" va de 10 à 200 mL/min (EPA TO17), et idéalement de 50 à 100 mL/min. Le volume idéal est compris entre 1 et 4 Litres, mais peut varier en fonction de l'adsorbant et de la concentration.

Les prélèvements sur canisters s'effectuent sur plusieurs heures (entre 4 et 24 heures généralement). Ils sont équipés d'un système de régulation de débit pour des prélèvements à des débits situés entre 4 et 50 mL/min. Les canisters permettent le prélèvement simultané d'une large gamme de composés chlorés.

### 3.2. Méthodes manuelles passives

L'échantillonnage passif peut être réalisé avec des tubes Radiello®, dont la vitesse de prélèvement est donnée pour le chlorure de méthylène. Ces tubes se caractérisent par une conception cylindrique coaxiale 3D unique. Ce système présente une grande surface de diffusion située à une distance fixe et uniforme d'une colonne d'adsorbant centrale. L'air pénètre ainsi de tous les côtés et les analytes sont piégés sur cette surface adsorbante interne.

La durée optimale de prélèvement est de 7 jours.

Une étude sur réalisée par le LCSQA (2006-2007) consistait à évaluer la faisabilité de la mesure de solvants chlorés par échantillonnage passif (dont le perchloroéthylène, le trichloroéthylène, le chlorure de méthylène, le méthylchloroforme et le chlorure d'éthylène).

D'après cette étude, l'efficacité de thermodesorption n'est pas complètement satisfaisante pour le chlorure de méthylène dans la mesure où le taux de recouvrement analytique n'est que de 80 %. Les campagnes de mesure par échantillonnage passif utilisant des tubes Radiello® sont donc susceptibles de donner des informations qualitatives sur les niveaux de concentration en chlorure de méthylène.

### 3.3. Synthèse

	Méthodes	Résolution temporelle	Limite de détection / quantification	Commentaires
Mesures intégrées	Tube actif	Quelques heures (de 10 à 200 mL/min)	Sub-ppt par ECD* (aliquote de 1 L) Sub-ppb par GC/MS (aliquote de 1 L)	Prélèvement simultané d'une large gamme de composés chlorés
	Canisters	Jusqu'à 24 h	Sub-ppb par FID** (aliquote de 500 mL) LQ ~1 µg/m <sup>3</sup> par GC-MS	Prélèvement simultané d'une large gamme de composés chlorés
	Tube passif radial	De 1 à 7 jours	Environ 0,05 ppb pour un prélèvement d'une semaine (FID) LQ ~ 1 µg/m <sup>3</sup> pour un prélèvement d'une semaine (GC-MS)	Prélèvement simultané d'une large gamme de composés chlorés Résultats quantitatifs pour le chlorure de méthylène

\*Détecteur à capture d'électrons

\*\*Détecteur à ionisation de flamme

## 4. Références

---

<sup>1</sup> <https://substances.ineris.fr/fr/substance/784>

<sup>2</sup> Ineris, 2015 - Données technico-économiques sur les substances chimiques en France, Dichlorométhane, DRC-15-136881-12175A, p. 95 (<http://rsde.ineris.fr>).

<sup>3</sup> Ineris, 2011 - Fiche de données toxicologiques et environnementales des substances chimiques, Chlorure de méthylène, Septembre 2011

<sup>4</sup> WHO Air Quality Guidelines for Europe (2000), Chapter 5.7 - [https://www.euro.who.int/\\_data/assets/pdf\\_file/0013/123061/AQG2ndEd\\_5\\_7Dichloromethane.pdf](https://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0013/123061/AQG2ndEd_5_7Dichloromethane.pdf)

<sup>5</sup> ATSDR, 2000 - Toxicological profile for Methylene Chloride, Sept. 2000 (<https://www.atsdr.cdc.gov/ToxProfiles/tp14.pdf>)